

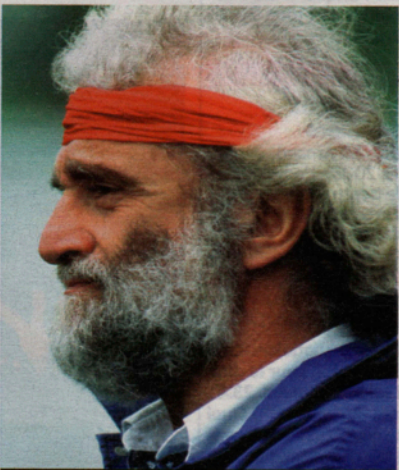
Ces chers ennemis

T Documentaire de Maxime Boilon (France, 2007). 52 mn. Inédit.

France-Angleterre, ou l'histoire d'un siècle d'inimitié, de méfiance, de provocations et d'incompréhension. « *On les méprisait parce qu'on pensait qu'ils nous méprisaient* », résume Daniel Herrero avec son habituel sens de la formule. Entre les très aristocrates inventeurs du rugby et les indécrottables latins du Sud-Ouest, l'animosité va durer jusqu'à la Coupe du monde 1995. Cette année-là, raconte l'ancien joueur Franck Mesnel, les deux nations s'affrontent dans le « match des cocus » (le match pour la troisième place), à l'issue duquel les rugbymen anglais s'invitent à la troisième mi-temps des Français. Quelques tonneaux de bière plus tard, Froggies et Rosbifs sont copains comme cochons. La professionnalisation, avec ses migrations de joueurs et d'entraîneurs, achèvera de combler le gouffre entre les deux côtés de la Manche.

Ces chers ennemis relate ces rivalités dans le détail, depuis les temps héroïques où le XV de France faisait office de faire-valoir (« *C'est un honneur d'affronter les Anglais* », disaient les responsables de la Fédération française) jusqu'au cauchemar du début des années 90 (quand les Anglais gagnaient grâce à l'arbitrage), en passant par l'euphorie des années 80 (quand le *french flair* anéantissait systématiquement le pack british). Si le documentaire a le mérite de solliciter le point de vue anglais, la multiplicité de témoignages inégaux affaiblit le propos, ainsi qu'une construction un peu brouillonne et de longues digressions (la présence de joueurs et d'un entraîneur français dans les équipes anglaises ne justifie pas une telle abondance d'images du championnat local). Cependant, les amateurs goûteront avec plaisir la verve de Daniel Herrero ou l'espièglerie de Philippe Saint-André et ne manqueront pas de vibrer en revoyant les plus belles actions de matchs mythiques. **SAMUEL GONTIER**

Rediffusion : 27/9 à 5h00.



Des Rosbifs, des Froggies, un ballon ovale... Et la verve de Daniel Herrero.